

6 JUIN

**Mémoire de notre vénérable Père Hilarion le Jeune,
higoumène du monastère de Dalmate.**

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Ayant mené ta vie sans reproche dans la patience, la douceur, / la
componction, la charité sans feinte, la maîtrise de soi, / les veilles de
toute la nuit, la foi, l'espérance, la compassion, / bienheureux Père
Hilarion, / tu vécus sur terre tel un Ange dans un corps, // toi qui
intercèdes auprès de Dieu pour nos âmes.

Tu fus un homme du ciel, un ange sur la terre, / une source de
componction, un fleuve de compassion, / un océan de miracles, la
caution des pécheurs, / un olivier fertile de notre Dieu, / faisant briller
avec l'huile de tes efforts les visages des fidèles qui t'acclament, //
vénérable Père Hilarion.

Ton esprit, éclairé par la connaissance de Dieu, / l'emporta sur les
passions corporelles / sans se mêler à la fange d'ici-bas, mais portant
l'image de notre Roi / et reproduisant en lui-même la beauté divine /
pour lui ressembler tout à fait grâce à l'œuvre du saint Esprit, //
splendeur des moines, vénérable Père Hilarion.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

Demeure très-pure du grand Roi, / Vierge toute-digne de nos chants, /
je t'en prie, purifie mon esprit / souillé par tant de péchés / et fais-en
l'agréable séjour de la Trinité, / afin que moi, ton serviteur inutile, /
enfin sauvé, // je magnifie ta puissance et ta grande miséricorde.

Stavrothéotokion

Lorsque celle qui t'enfanta te vit élevé sur la croix, Ami des hommes, / elle dit en gémissant : / Comment souffres-tu de plein gré la Passion, / toi que mes entrailles ont mis au jour sans souffrances, / Dieu tout-puissant qui délivres de la condamnation ancestrale la nature humaine réprouvée ? // Je chante ton infinie condescendance, ô mon Fils.

Troaire, t. 8

En toi, saint Père Hilarion, la création à l'image Dieu a été vraiment sauvegardée / car ayant pris ta croix tu as suivi le Christ, / et tu as enseigné par tes actes à dédaigner la chair, car elle passe, / et à prendre soin de l'âme qui est immortelle ; // c'est pourquoi avec les anges se réjouit ton esprit.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque, puis ce canon de saint Hilarion.

Ode 1, t. 8

« Ayant passé la mer comme sur une terre ferme, / fuyant la servitude des Égyptiens, / le peuple d'Israël clama : // Chantons notre Libérateur et notre Dieu. »

Toi qui montas de la misère d'ici-bas vers la lumière immatérielle et spirituelle, vénérable Père, éclaire-moi par tes prières devant le Seigneur.

Nourri de vertu dès l'enfance, dans les peines de la tempérance et les efforts de l'ascèse tu devins un homme dans la force de l'âge et atteignis la mesure spirituelle du Christ (cf. Eph. 4,13).

Ayant franchi l'océan des passions en évitant la vague des démons, vénérable Père, tu as abordé sans éclaboussure au havre de la condition impassible.

Le Verbe né éternellement du Père sans mère, tu l'as enfanté sans père, ces derniers temps, comme Dieu et homme, Mère de Dieu, toi qui seule as surpassé la création tout entière.

Ode 3

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te chante, Seigneur. »

Par le feu de ton ascèse, Père saint, tu consumas les ronces des passions et réveillas la ferveur des fidèles.

Ayant revêtu la cuirasse de la prière et portant l'arme de la tempérance, tu renversas les phalanges des ennemis invisibles.

Par tes prières, Vierge immaculée, viens à notre aide en détournant les dangers dont nous sommes entourés.

Cathisme, t. 4

Tu as consacré ta vie au Seigneur, bienheureux Père Hilarion, / et tu fus vraiment un excellent prêtre du Christ ; / après d'innombrables et pénibles efforts, / tu es passé joyeusement vers les demeures du ciel // et maintenant tu fais jaillir sur nous des flots de guérisons.

Théotokion

Par ton divin enfantement, Vierge pure, / tu as renouvelé la nature humaine corrompue par les passions / et tu relevas tous les hommes de la mort / pour les mener vers la vie dans la condition incorruptible ; / c'est pourquoi tous les âges, comme il convient, / suivant ta propre prophétie, // nous te disons bienheureuse, ô Vierge glorifiée.

Stavrothéotokion

Elevé sur la croix, tu relèves les déçus de jadis ; / mais ton élévation me renverse, ô mon Fils, lumière de mes yeux, / car pour nous tu acceptes librement ta passion, / tu supportes la croix, l'éponge, la lance, les clous ; // et par eux tu nous procures la condition impassible.

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ta venue, / j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Tu fus planté sur les eaux de l'abstinence, bienheureux Père, et tu devins pour nous le sarment fructueux où nous cueillons les raisins de la piété.

Entièrement divinisé et porteur de l'Esprit, tu es parti tout entier vers Dieu, bienheureux Hilarion ; c'est pourquoi tu exultes à jamais avec les Anges.

Tu poses les fondations de ton cœur sur la roche de la foi et tu demeuras inébranlable, sans craindre l'assaut des démons.

Nous te chantons, ô Vierge toute-pure qui surpasse les Chérubins et les Séraphins, car le Dieu devant qui tremble l'univers, tu l'as porté en tes bras lorsqu'il prit chair.

Ode 5

« En cette veille et dans l'attente du matin, / Seigneur, nous te crions :
Prends pitié de nous et sauve-nous, / car tu es en vérité notre Dieu, //
nous n'en connaissons nul autre que toi. »

Tu gardas irréprochablement ton œil vigilant dans les préceptes de Dieu, Père digne de nos chants.

Par l'ascèse de ta vie, Père théophore, tu montas vers la cime des vertus jusqu'à la contemplation suprême.

Distribuant de tout cœur tes aumônes aux pauvres, vénérable Père Hilarion, tu as acquis les richesses du ciel.

C'est l'arche du Verbe qu'a fait de toi le Maître de la loi, ô Mère de Dieu, pour y loger ineffablement.

Ode 6

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; /
retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers
Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Avec la fronde de la foi, tu as atteint dans ta lutte sans armes cet autre Goliath qui excelle dans le mal et, lui ayant pris les armes de son échec, tu as décapité ce fanfaron.

Tu as imité la vertu d'Hilarion le Grand, vénérable Père, et, l'ayant suivi pas à pas en esprit, tu devins maître de tempérance et modèle du troupeau.

Par la sueur de tes travaux ascétiques tu éteignis les traits enflammés de l'ennemi et, par le feu de ton ardente foi, tu consumas l'impiété et l'insolence de l'hérésie.

En ton sein tu as conçu réellement Dieu le Verbe et, dépassant la nature, tu l'as enfanté : prie-le, Toute-pure, en faveur de qui célèbre ta maternité divine.

Kondakion, t. 1

Dans la fournaise, tu ne fus nullement consumé, magnanime lutteur
Hilarion, / car tu reçus de Dieu la rosée qui te rafraîchit ; / c'est
pourquoi tes combats surhumains, tu les menas dans l'allégresse en
compagnie des saints Moines : // avec eux souviens-toi de nous tous.

Synaxaire

Le 6 Juin, mémoire de notre vénérable Père Hilarion le Jeune, higoumène du monastère de Dalmate.

Après avoir souffert geôle et flagellation, / dans la joie de l'esprit et du cœur Hilarion, / le six,
trouve en Jésus céleste amphitryon

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Venus jadis de Judée à Babylone, / les adolescents par leur foi dans la Trinité / ont foulé aux pieds le feu de la fournaise en chantant : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Tu fis paître ton troupeau sur les verts pâturages du royaume des cieux, Père saint ; ayant chassé les fauves hérétiques grâce au bâton de ta doctrine, tu chantas : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Déployant la splendeur des miracles, tu éloignes l'affliction des malades et tu accordes les clairs rayons de la bonne santé à qui s'écrie : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Au festin nuptial du Christ notre Roi tu es entré revêtu de l'ornement digne de celui qui t'invitait et chantant, Bienheureux : Dieu de nos Pères, tu es béni.

De façon ineffable et qui dépasse la nature, tu as porté le Maître de l'univers et tu as nourri de tes mamelles celui qui donne à tous la nourriture en son temps ; prie-le sans cesse pour nous, Mère très-bonne.

Ode 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

Sous les flots de tes pleurs tu engloutis le soulèvement des passions et les pensées inconvenantes ; et tu devins un océan de longanimité menant vers le havre tranquille ceux qui s'écrient : Enfants, bénissez, prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ dans tous les siècles.

Possédant comme solide acier tes exhortations ascétiques, vénérable Père Hilarion, nous avons le cœur bien trempé et renversons les phalanges des passions, nous écriant : Enfants, bénissez, prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ dans tous les siècles.

Ayant consumé les voluptés charnelles par la tempérance et les mauvais traitements, vénérable Père, tu as porté à son achèvement l'énergie spirituelle et gagné la condition impassible en t'écriant : Enfants, bénissez, prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ dans tous les siècles.

Nous nous réfugions à l'abri de tes ailes saintes, ô Souveraine, nous tous qu'ont mis à mal les péchés, les épreuves, les afflictions ; t'ayant comme protectrice, nous chantons : Enfants, bénissez, prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ dans tous les siècles.

Ode 9

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre
s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et
ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère
de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Le Christ en vérité a fait de toi, Bienheureux, une source de miracles purifiant les
marques douloureuses des passions et dissipant les peines des maladies ; c'est pourquoi
nous t'invoquons comme un fleuve où nos âmes sont lavées.

Tu as poussé tel un palmier dans la maison de notre Dieu, illustre Père, portant comme
un doux fruit les peines de la tempérance, dont tu réjouis les cœurs de tes brebis
mystiques ; rends-les dignes, par tes prières, d'être couronnées de gloire dans le ciel.

Tu as mené la course de l'ascèse à bonne fin et tu as gardé la foi, sage Père ; aussi
double couronne te fut tressée, que tu as reçue de Dieu à juste titre en récompense de ta
vie, et avec les chœurs des Anges tu savoures la félicité céleste.

C'est toi notre défense dans les épreuves et les dangers, notre havre et notre rempart
dans l'affliction et notre bouclier dans les combats, notre propitiation lorsque le péché
nous assaille ; Mère de Dieu, nous t'honorons comme il convient et magnifions ton
enfantement divin.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.